CAPILLA ALFONSINA

CHAPITRE VIII

ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉGLISES ET CHAPELLES CATHOLIQUES. — TEMPLES PROTESTANTS. ÉGLISE RUSSE. — SYNAGOGUES.

Paris possède un très-grand nombre d'églises; mais nous ne mentionnerons ici que les plus mportantes.

Notre-Dame (dans la Cité). — Bâtie de 1163 à 1235, remaniée de 1240 à 1300, mutilée pendant les XVIIe et XVIIIe s., cette église a été complétement restaurée depuis 1845 par Lassus, Viollet-le-Duc et Bœswillwald. Elle a dans œuvre 127 mèt. de longueur, 48 mèt. de largeur et 33 mèt. 77 cent. de hauteur; la hauteur des tours est de 68 mèt.

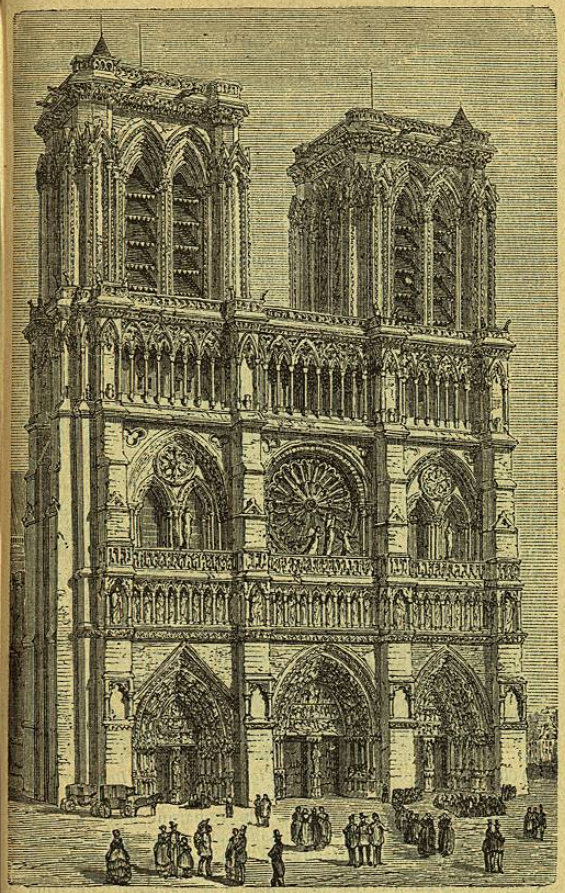
La façade se divise en trois étages : le triple portail surmonté d'une galerie avec statues; la grande rose, et une belle galerie à jour d'où s'élèvent deux tours massives qui devaient porter des flèches. Les trois portes, partagées chacune en deux parties par un trumeau et surmontées de tympans sculptés (au tympan du centre, le *Jugement dernier*), s'ouvrent sous des voussures profondes, toutes peuplées de figures. Le trumeau de la grande porte, détruit par Soufflot (1771), a été aussi rétabli et décoré d'une belle statue du *Christ*, par Geoffroy Dechaume. Le trumeau de la porte de g. est orné de la statue de la *Vierge*, celui de la porte de dr., de la statue de *Saint-Marcel*.

Les niches de la première galerie renferment vingt-huit statues de rois (modernes). Au-dessus, la figure de *la Vierge*, par Geoffroy Dechaume, est flanquée de deux *anges* portant des flambeaux, par Toussaint et Chenillon. A dr. de ce groupe est la statue d'*Adam*, à g. celle d'*Ève*, par Chenillon.

Les statues du mur de face représentent : *Saint Étienne*, vers la rue du Cloître-Notre-Dame; *Saint Denis*, vers le quai; et, dans le milieu, *l'Église* et *la Synagogue*.

Pour monter dans les tours (entrée, 20 c. par personne), il faut sonner à une porte pratiquée dans le revers de la tour g. de la façade. — Dans la tour de dr. est placé le *bourdon*, qui pèse 13000 kilog. et mesure 2 mèt. 60 cent. de diamètre.

Les façades longitudinales et l'abside se composent de trois



Notre-Dame.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

étages distincts, en retraite l'un sur l'autre et indiquant les divisions du plan. On admire l'élégance et la hardiesse des arcs-boutants de l'abside, qui mesurent 15 mèt. de portée.

Chacune des façades des croisillons présente une porte à statues, bas-reliefs et trumeau central, s'ouvrant entre deux arcades d'ornement et surmontée d'une galerie vitrée; une *rose* immense, dont les magnifiques vitraux figurent le chœur des douzes apôtres et divers sujets; enfin le grand pignon, couronné par une statue et flanqué de deux clochetons à jour.

A g. du croisillon N. s'ouvre la charmante *porte Rouge*, du XIIIe s.; à côté de cette porte, le mur des chapelles du chœur est orné à sa base de quelques bas-reliefs du XVIe s.

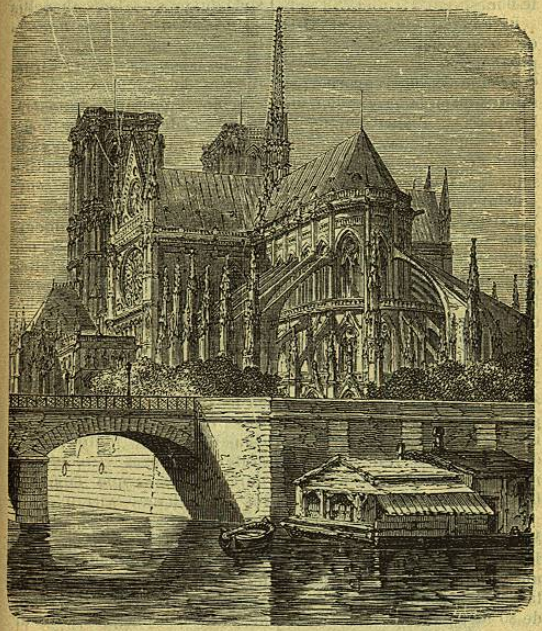
La *flèche* nouvelle, chef-d'œuvre de Viollet-le-Duc, se compose d'un étage fermé, de deux étages à jour portant des plates-formes accessibles, et d'une pyramide. Sa hauteur au-dessus du sol est de 95 mèt. Elle est entièrement en bois de chêne de Champagne recouvert de plomb, et pèse en tout 750 000 kilog. (charpente, 500 000 kilog.; plomb, 250 000 kilog.).

L'intérieur se compose: d'une nef principale, flanquée de chaque côté de doubles collatéraux qui se prolongent autour du chœur, et de 37 chapelles faisant le tour de l'édifice. Au-dessus des collatéraux règnent de belles tribunes voûtées; plus haut s'ouvrent les fenêtres de la grande nef, remaniées au XIIIe s. La *chaire* (1868) a été dessinée par Viollet-le-Duc; le bel *orgue*, œuvre de Cliquot, a été restauré par M. Cavaillé-Cóll.

Le *chœur*, fermé d'une élégante petite grille, est orné de magnifiques **boiseries** du XVIIe s., où l'on remarque une série de bas-reliefs que séparent des trumeaux décorés d'arabesques et des instruments de la Passion, dessinés par Charpentier, et de 52 **stalles** hautes et 26 basses sculptées par Jean Nel et L. Marteau. — Les sujets des bas-reliefs sont, en partant du haut, à dr. : 1° *Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre*; 2° la *Naissance de la Vierge*; 3° sa *Présentation*; 4° son *Éducation par sainte Anne*; 5° son *Mariage*; 6° l'*Annonciation*; 7° la *Visitation*; 8° la *Naissance de Jésus-Christ*; 9° l'*Adoration des Mages*, 10° la *Circoncision*; et à g. : 1° les *Noces de Cana*; 2° la *Vierge au pied de la Croix*; 3° la *Descente de Croix*; 4° la *Pentecôte*; 5° l'*Assomption*; 6° la *Religion*; 7° la *Prudence*; 8° la *Vigilance*; 9° la *Douceur*; 10° les *Pèlerins d'Emmaüs*.

On remarque aussi dans le sanctuaire : des anges en bronze, modelés par Chavannes; la *Pietà*, de Coustou aîné, dite *Vœu de Louis XIII*; les statues

de Louis XIII et de Louis XIV, etc. — Dans les chapelles autour du chœur on voit la statue de Simon Matiffas de Bucy



Abside de Notre-Dame.

Auguste Affre; le tombeau d'Henri-Claude d'Harcourt; enfin, dans le croisillon N., une inscription indiquant le lieu où repose le cœur du cardinal de Talleyrand-Périgord, mort en 1821. — 14 bas-reliefs en pierre (XIVe s.), par Jean Ravy et Jean Bouteiller, représentant des *Scènes de la vie du Christ*, (fin du XIIIe s.; les monuments des archevêques de Paris : Jean-Baptiste, cardinal de Belloy, Leclercq de Juigné et Denis

ornent extérieurement la clôture du chœur.

La nouvelle *sacristie*, située à dr. du chevet de l'église, a été construite par Lassus et Viollet-le-Duc.

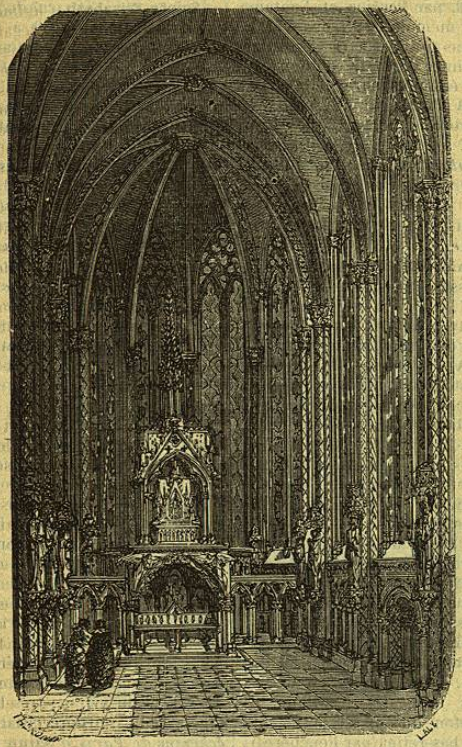
Le *trésor* (s'adresser au suisse ou au sacristain; 50 c. de pourboire) renferme la Sainte Couronne d'épines rapportée par saint Louis; la croix d'or de l'empereur Manuel Comnène; une relique importante de la Vraie Croix; la discipline de saint Louis, etc.

Saint-Ambroise (boulevard Voltaire). — Bâtie de 1865 à 1869, par Ballu, dans le style roman. — Deux tours hautes de 68 mèt. — Peintures murales, par J.-E. Lenepveu; vitraux de Maréchal.

L'Assomption (à l'angle des rues Saint-Honoré et Cambon). — Rotonde construite de 1670 à 1676, par Ch. Érard; coupole peinte par Ch. Delafosse; tableaux du Guide (*Madeleine*), du Guerchin (*la Vierge apparaissant à saint Jérôme*), de Louis Boullongne et de Vien.

Saint-Augustin (boulevard Malesherbes). — Construite de 1860 à 1868 par Baltard, dans un style qui se rapproche de la Renaissance. — Dôme haut de 80 mèt. — Vitraux de Maréchal. — Crypte.

Sainte-Chapelle (au Palais de Justice; ouverte au public, tous les jours excepté le lundi et le vendredi, de midi à 4 h.; les autres jours, s'adresser au concierge). — Construite par Pierre de Montereau sous saint Louis (1242-1247), et restaurée par Duban, Lassus, Viollet-le-Duc et Bœswillwald.—Flèche élégante, rétablie par Lassus, dans le style du xve s. — Deux chapelles superposées, sans bas côtés ni transsept. — A l'extérieur : double rang de fenêtres couronnées de frontons sculptés; élégante balustrade faisant le tour de l'édifice; charpente des combles et lignes saillantes de la flèche, recouvertes de feuilles de plomb dont les arêtes sont dorées; portail formé de deux porches superposés; au-dessus de la plate-forme supérieure, grande rose surmontée d'un pignon entre deux clochetons à jour, le tout du xve s. — La chapelle inférieure (Boileau y fut d'abord inhumé) offre 40 colonnes monostyles soutenant les arcs des voûtes dont les clefs, en bois de chêne sculpté, sont très-remarquables. Dans la chapelle haute, toute ruisselante de dorures et d'enluminures, on remarque surtout: les magnifiques vitraux des quinze fenêtres (xiiie s.); les statues des douze Apôtres sur des culs-de-lampe adossés aux piliers de la nef; un très bel autel; les niches (4e travée à dr. et à g.) ou places d'honneur réservées autrefois au roi et à sa famille; la fenêtre grillagée (5e travée à dr.) du réduit de Louis XI; l'arcature à jour, un peu en arrière de l'autel, dont l'arcade médiane porte une plate-forme où s'élève un baldaquin ogival, sculpté en bois, sous lequel étaient exposées les saintes reliques (aujourd'hui à Notre-Dame).



Intérieur de la Sainte-Chapelle.

Chapelle Beaujon (rue du Faubourg-Saint-Honoré, à l'angle de la rue de Balzac). — Construite en 1780, par Girardin.

CAPILLA ALFONSINA

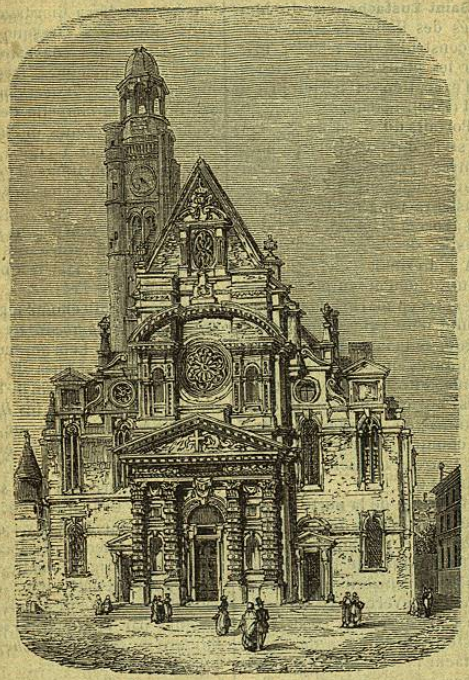
Chapelle expiatoire (rue d'Anjou-Saint-Honoré). — Élevée en 1820, par Percier et Fontaine, à la mémoire de Louis XVI, de Marie-Antoinette et des autres victimes de la Révolution ; entourée d'un square (belle grille). — A l'intérieur : groupes en marbre blanc, par Bosio : *Louis XVI soutenu par un ange et montant au ciel ; Marie-Antoinette et la Religion.* — Dans les caveaux, cénotaphes de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Sainte-Clotilde (place Bellechasse). — Construite de 1846 à 1857, par Gau et Ballu, dans le style du XIVe s. — Deux flèches dentelées, hautes de 66 mèt. — A l'intérieur : maître-autel constellé de pierreries ; chemin de croix sculpté par Duret et Pradier ; verrières du chœur, par Maréchal ; verrières du transsept, par Amaury-Duval et Lusson ; roses de Thibaut ; verrières des chapelles absidales, de Hesse ; verrières des bas côtés, de Galimard et de Jourdy ; bas-reliefs sur le mur de clôture du chœur, par Guillaume ; peintures murales au transsept par Lehmann.

Saint-Denis du Saint-Sacrement (rue de Turenne, au Marais). — Bâtie (1828), par Godde, dans le genre basilique. — Fronton du péristyle décoré d'un bas-relief (par Feuchères) : *les quatre Vertus cardinales.* — A l'intérieur, peintures murales par Abel de Pujol, Picot, E. Delacroix (une *Pietà* magnifique), Court et Decaisne ; *Vierge* de J. Debay.

Sainte-Élisabeth (rue du Temple). — Bâtie de 1630 à 1646. — Tympan sculpté ; statues de *saint Louis* et de *sainte Eugénie*, par Calmels. — A l'intérieur : belle coupe en marbre blanc du XVe s., et peintures dans la chapelle des fonts baptismaux ; dans les chapelles suivantes et dans la coupole du chœur : *Baptême du Christ*, par Pérignon ; *Jésus au milieu des docteurs*, par Lafon ; *Jésus bénissant les enfants*, par Roger ; *Sermon sur la montagne*, par Hesse ; *Apothéose de sainte Élisabeth* (coupole du chœur), par Alaux, etc. ; orgue de Suret ; au pourtour du sanctuaire, boiseries de la fin du XVe s. et quatre grands sujets, par Jourdy, Bézard, Bohn, Roger, Crosse, etc.

Saint-Étienne du Mont (place Sainte-Geneviève). — Bâtie de 1517 à 1624. — Grand portail flanqué au N. d'une tour élégante. — A l'intérieur : belle galerie unissant les piliers et faisant le tour de la nef et du chœur ; clefs de voûte remarquables par leur ornementation ; magnifique *jubé* (1600-1605), sculpté par Biard le père ; *chaire de vérité*, sculptée par Claude Lestocard ; vitraux du XVIe et du XVIIe s. ; très-beau tableau de Largillière (*Vœu des échevins de Paris à sainte Geneviève*) ; toiles de Detroy et de Valentin (dans la 1re chapelle du chœur, à dr.) ; *tombeau de sainte Geneviève* (VIe s.) dans la chapelle de ce nom (la 2e du chœur, à dr.) ; peintures de Caminade dans la chapelle de la Vierge ; tableaux d'Alex. Fragonard et de Séb. Bourdon aux chapelles de g. du chœur ; épitaphes de Pascal et de Racine sur le mur collatéral du chœur ; épitaphe de Jacques Bénigne Winslow, célèbre anatomiste, dans le bas côté N. ; groupes en terre cuite, peintures murales du XVIe s. (2e chapelle à g.).



Saint-Étienne du Mont.

Saint-Eugène (rue Sainte-Cé-

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

cile, près du faubourg Poissonnière). — Bâtie en fonte (1852-1855), dans le style du XIIIe s.

Saint-Eustache (rue du Jour, près des Halles centrales). — Reconstruite de 1532 à 1642, sur les plans de Charles David, à l'exception du portail principal (1788), inachevé.

Portails du N. et du S. dans le style du XVIe s.; large porte cintrée; grands pilastres à rinceaux; deux étages de galeries; plusieurs rangées de balustrades; rose à meneaux et clochetons.

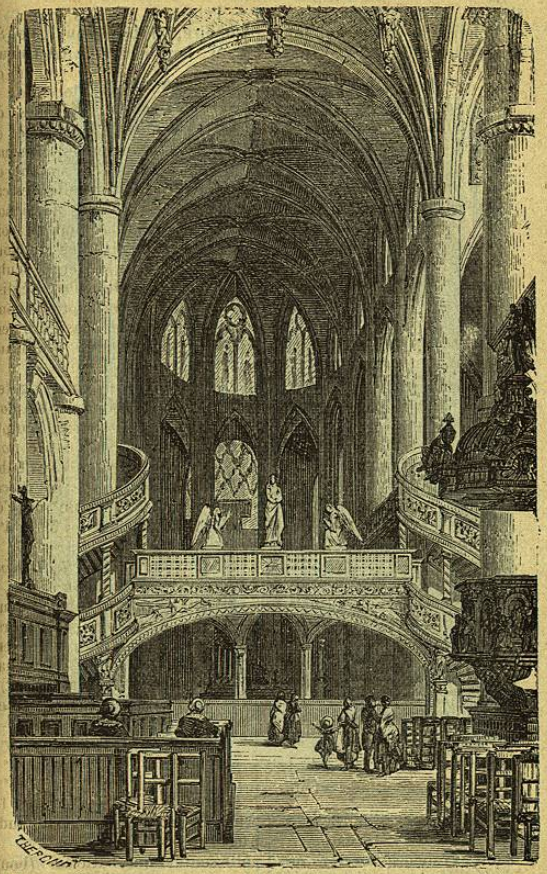
A l'intérieur : clefs de voûte a mirablement sculptées; maître-autel en marbre blanc, surmonté d'un baldaquin sculpté. Orgue, de la maison Ducroquet; sculptures du buffet, par Guillaume. Vitraux du XVIIe s., d'après les cartons de Ph. de Champaigne (hautes fenêtres du chœur); vitraux modernes, par Laurent et Gsell, Thévenot, Lafaye.

Au-dessus de la porte du bas côté dr., *Martyre de saint Eustache*, toile par Simon Vouet; contre le pilier de l'orgue, médaillon et inscription tumulaire de Chevert. — 1re chapelle à dr. : inscriptions relatives à l'histoire de l'église de Saint-Eustache; — 4e : *Mariage de la Vierge*, groupe sculpté par Triquetti; — 5e : *Ecce Homo*, groupe par Étex, au-dessus de l'autel; en face, la *Résignation*, par Chatrousse. — Croisillon de dr.: 6 Apôtres, statues par J. Debay; deux groupes en faïence par Devers; fresques de Signol. — 2e chapelle du chœur à dr. : l'*Ensevelissement du Christ*, par Luca Giordano; — 4e : anciennes fresques du XVIIe s.; — 6e (convertie en porche) : anciennes fresques du XVIIe s.; — 7e (servant de vestibule à la chapelle des catéchismes) : fresques de Signol.

Chapelle de la Vierge : trois grandes compositions de Couture; *statue* de la Vierge, sculptée par Pigalle pour l'église des Invalides; inscriptions commémoratives de plusieurs personnages dont les tombeaux ont existé dans l'église.

1re chapelle du chœur à g. (en descendant) : *tombeau de Colbert*, dessiné par Lebrun, sculpté par Coysevox (statues de *Colbert* et de l'*Abondance*) et Tuby (la *Religion*); — 2e : les *Disciples d'Emmaüs*, toile de l'école de Rubens; — 3e et 4e : anciennes fresques; — 7e : fresques de Barrias (*Vie de saint Louis*). — Croisillon de g. : 6 Apôtres par J. Debay; deux groupes en faïence par Devers; fresques par Signol; belle verrière à la rosace. — 1re chapelle de la nef (en descendant) : fresques par Le Hénaff (*Vie* et *Martyre de saint Eustache*); — 2e : anciennes fresques; — 3e : fresques de Riésener; — 4e : *Adoration des Mages*; — 5e : fresques de Glaize. — Dans le presbytère, tableaux de Rigaud, Detroy et Lemoine.

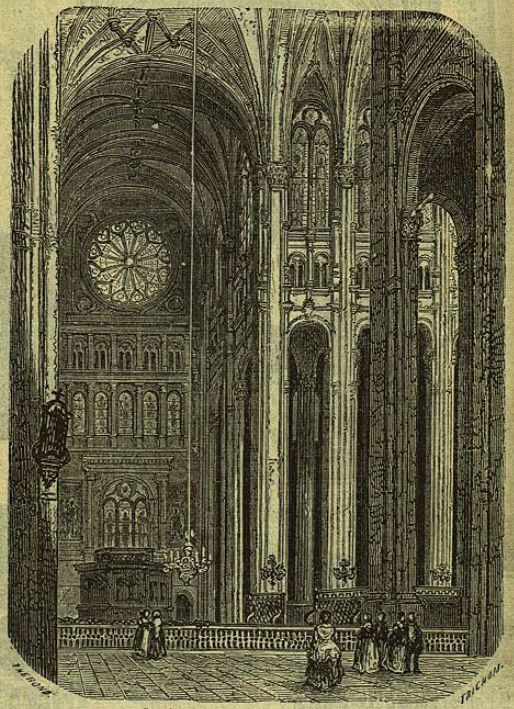
Saint-François-Xavier (boulevard des Invalides). — Con-



Intérieur de Saint-Étienne du Mont

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

struite (1861-1875) par Lusson et Uchard. — Style mixte se rapprochant de la Renaissance. — Peintures murales, par Ch. Lameire, Élie Delaunay, R. Cazes et W. Bouguereau ; vitraux de



Intérieur de Saint-Eustache.

Maréchal : *Vierge* de Bonnassieux.

Saint-François-Xavier des Missions étrangères (rue du Bac, 128). — Église avec chapelle souterraine, bâtie en 1683.

— Maître-autel décoré d'un bas-relief de Bernard et d'un tableau de Couder ; deux toiles de Bon Boullongne et une toile de Restout.

Dans le séminaire voisin,

Sainte-Geneviève (le Panthéon).

musée composé de nombreux instruments de supplice qui ont été rapportés des pays étrangers par les missionnaires.

Sainte-Geneviève (place du Panthéon). — Commencée en 1764, sur les plans de Soufflot, consacrée par la Constituante

CAPILLA ALFONSINA

au souvenir des grands hommes, sous le nom de **Panthéon**, ouverte au culte en 1851. — Péristyle surmonté d'un fronton triangulaire que soutiennent 22 colonnes cannelées. — Bas-relief du fronton, chef-d'œuvre de David d'Angers : *la Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribue des palmes aux grands hommes.* A g., groupes des professions civiles (portraits de Malesherbes, Mirabeau, Monge et Fénelon, Manuel, Carnot, Berthollet et Laplace; L. David, Cuvier et la Fayette ; Voltaire, Rousseau et Bichat). A dr., groupes des professions militaires (portrait de Bonaparte). — Inscription du fronton : *Aux grands hommes la patrie reconnaissante.* — Dessus des portes, sous le péristyle, ornés de bas-reliefs, de guirlandes, etc.

A g. et à dr. de la grande porte, groupes en marbre (*Sainte Geneviève et Attila*, et *Baptême de Clovis*), par Maindron.

Au centre du monument, **dôme** majestueux (85 mèt.) reposant sur un soubassement quadrangulaire à pans coupés, auxquels s'appuient quatre escaliers conduisant dans l'intérieur de la coupole. Second soubassement supportant un mur lisse percé de 12 fenêtres et entouré d'une colonnade corinthienne. Au-dessus, galerie attique et coupole à côtes saillantes surmontée d'une lanterne ornée de 10 colonnes. De cette lanterne, vue magnifique sur Paris et ses environs.

A l'intérieur : bas côtés et transsept, plus élevés de quelques marches que la nef principale; colonnes corinthiennes supportant un entablement et des voûtes en coupole. — Dôme soutenu par d'énormes piliers que réunissent quatre grands arcs construits par Rondelet. Au-dessus des pendentifs, entablement circulaire supportant une colonnade corinthienne. Trois coupoles superposées, dont la seconde est décorée de peintures à fresques par Gros, l'*Apothéose de sainte Geneviève*. Sur les pendentifs, peintures de Carvalho, d'après les dessins de Gérard : allégories relatives au premier Empire. — Au-dessus du maître-autel, fresque moderne représentant *Jésus-Christ bénissant*, entre *saint Pierre* et *saint Germain* (à dr.), *saint Paul* et *sainte Geneviève* (à g.). — Dans le croisillon de g., autel de la Vierge. — Dans le croisillon de dr., autel de sainte Geneviève, surmonté de quatre anges portant une châsse, d'après Germain Pilon, qui renferme les reliques de la sainte. — Dans la nef, grandes fresques de Puvis de Chavannes (1878-1880) : *Vie de sainte Geneviève ;* fresques de Maillot : *Procession de 1496, à l'occasion du débordement de la Seine.*

Crypte (des gardiens y conduisent, ainsi que dans le dôme moyennant 50 c. ; on se munit d'une carte à l'entrée de l'église; pourboire en sus), divisée en

plusieurs galeries par des piliers d'ordre dorique de Pœstum. — Caveaux renfermant les tombeaux de Lagrange, de Bougainville, de Soufflot, de Lannes, de Voltaire, de Rousseau et de hauts dignitaires du premier Empire. — *Statue* de *Voltaire*, par Houdon. — Écho remarquable.

Saint-Germain des Prés (place du même nom, rue Bonaparte). — Bâtie au XIe et au XIIe s. (débris de l'ancien monastère de ce nom dans les rues environnantes; palais abbatial du XVIIe s., rue de l'Abbaye). — Porche (XVIIe s.) surmonté d'une tour (baies cintrées du XIIe s., à l'étage supérieur).

A l'intérieur, remarquables piliers romans, flanqués chacun de 4 colonnes. — Dans le chœur (1163), colonnes du triforium en marbres rares, ayant appartenu (?) à l'église primitive, construite au VIe s., par Childebert Ier; socles et chapiteaux richement sculptés. — Décoration polychrome du chœur et de la nef, exécutée sous la direction de V. Baltard. — **Peintures** à la cire et à fresque, par Hippolyte Flandrin. Sur chaque arcade de la nef, deux sujets, l'un tiré de l'Ancien ou du Nouveau Testament, l'autre représentant le dogme ou le mystère dont le premier est la figure. Ces sujets sont, à dr.: 1° les *Préliminaires du Jugement dernier* et l'*Ascension de N. S.*; 2° la *Dispersion des Apôtres* et la *Dispersion des hommes à Babel;* 3° la *Résurrection du Christ* et *Jonas sortant du ventre de la baleine;* 4° la *Mort du Christ* et le *Sacrifice d'Abraham;* 5° la *Trahison de Judas* et la *Vente de Joseph ;* à g.: 1° l'*Annonciation* et le *Buisson ardent;* 2° la *Naissance de Jésus* et la *Promesse d'un Rédempteur ;* 3° l'*Adoration des Mages* et la *Prophétie de Balaam;* 4° le *Baptême du Christ* et le *Passage de la mer Rouge* (l'une des plus belles compositions de l'art moderne) ; 5° l'*Institution de l'Eucharistie* et le *Sacerdoce de Melchisédech.* — Au-dessus, dans les intervalles des fenêtres, figures de *Prophètes.* — Dans le chœur, à dr. du sanctuaire, le *Portement de la Croix ;* à g., l'*Entrée du Christ à Jérusalem ;* au-dessus, figures d'*Apôtres*, de personnages historiques et allégoriques. — *Chaire* dessinée en 1827, par Quatremère de Quincy (sculptures par Jacquot, 1829). — *Vitraux* du chevet, par Gérente, d'après les cartons d'Hippolyte Flandrin.

Bas côté, à dr.: — Statue de *Notre-Dame la Blanche*, en marbre, donnée en 1340, par la reine Jeanne d'Évreux, à l'abbaye de Saint-Denis (la niche est de Lassus). — Chapelle du croisillon S., envahissant la dernière travée de la nef : La *Compassion*, tableau allégorique de Varcollier; à la coupole, *Apothéose de saint Maur*, fresque par Restout (1756) ; sur l'autel, statue de *sainte Margue-*

CAPILLA ALFONSINA
DIGITOTECA UNIVERSITARIA

rite, par Jacques Bourlet, religieux de l'abbaye (1705) ; *tombeau* d'Olivier et de Louis de Castellan, par Girardon (statues de la Fidélité et de la Piété) ; les peintures murales de ce croisillon sont d'Alexandre Hesse. — 1re et 2e travée du chœur : Le *Christ en croix*, d'après Van Dyck ; *Martyre de saint Vincent et de saint Germain*, par Cazes. — 1re chapelle absidale : tombeau de Jacques Douglas (1645) ; *saint Michel*, tableau d'après Raphaël : — 2e : *Mariage mystique de sainte Catherine*, toile par Érasme Quellyn (?) ; dalles funéraires de Descartes, de Montfaucon et de Mabillon ; — 3e : sur le retable de l'autel, médaillon en marbre figurant le *Christ* et la *Vierge*.

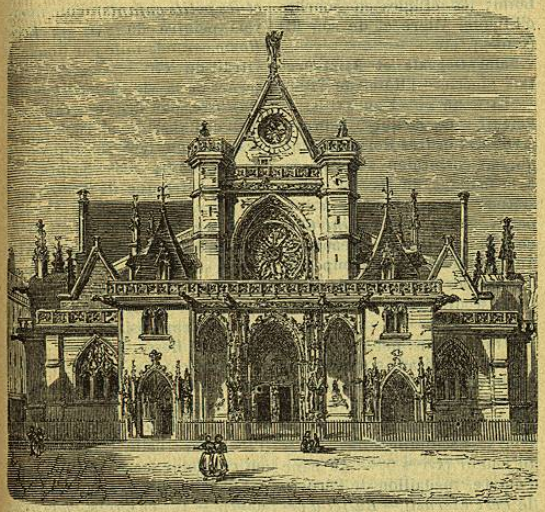
Chapelle de la Vierge : grisailles, par Heim ; statue de la *Vierge*, par Dupaty.

Bas côté, à g. (en descendant) : — 1re chapelle du chœur, à g. : *Scènes de la vie de saint Pierre*, deux toiles par le Masurier et Jeaurat (XVIIIe s.) ; — 2e : tombeau de Guillaume Douglas (1611), un des grands capitaines d'Écosse ; *saint Joseph*, toile par Delorme. — Croisillon N. : *tombeau* du roi de Pologne, Jean-Casimir, devenu abbé de Saint-Germain des Prés, en 1669, mort en 1672 (monument et statue, par Gaspard de Marsy ; grand bas-relief, par Jean Thibaut, frère convers) ; statue de *saint François Xavier*, par Coustou le jeune ; *saint Germain*, toile par Steuben ; peintures murales par Séb. Cornu. Suite du bas côté (nef) : monument en marbre érigé à H. Flandrin ; toiles cintrées : *Résurrection de Lazare*, par Verdier ; *Jésus entrant à Jérusalem*, par Laurent de la Hire ; le *Baptême de l'Eunuque*, par Bertin ; la *Mort de Saphire*, par Le Clerc.

Saint-Germain l'Auxerrois (place du Louvre). — Édifice du XIIIe s., retouché au XVe s., puis au XVIIIe s., et enfin restauré sous Louis-Philippe, par Lassus. — Façade du XVe et du XVIe s. — Porche remarquable (1435), percé de cinq arches ogivales à statuettes surmonté d'une balustrade faisant le tour de l'édifice et orné de fresques sur fond d'or par Mottez. — Porte principale, du XIIIe s. Statue moderne de la *Vierge* au trumeau. Statuettes aux voussures de l'ogive. Jambages décorés de 6 statues du XIIIe s. (*saint Vincent, Childebert, la reine Ultrogothe, saint Germain, sainte Geneviève* et un *Ange*). — Près du porche, au-dessus de la porte latérale de g., ancienne salle des archives (plafond de bois sculpté), renfermant un triptyque du XVIe s. — Portail du croisillon S. (XVe s.) remarquable par ses sculptures (restauré en 1878). — Clocher du XIIe s.

A l'intérieur : nef, bas côtés, transsept, chapelles des XVe et XVIe s., chœur du XIIIe s. ; quelques parties du XIVe s. — Ogives du chœur tronquées au XVIIIe s. ; piliers convertis en colonnes cannelées. — *Grilles* du chœur, en fer forgé, par Dumiez (1767). — *Banc d'œuvre* (XVIIe s.), exécuté par Fr. Mercier, sur les dessins de Le Brun et de Ch. Perrault. — *Vitraux* du XVIe s. ; *verrières* modernes par Maréchal, Steinheil et Lusson.

A dr., en entrant, grande chapelle des catéchismes : *statues* du XVe s. ; 2 *statues* du XVIIe s. provenant du mausolée de la famille de Rostaing ; *boiserie*



Saint-Germain l'Auxerrois.

sculptée à jour ; *arbre de Jessé* en pierre (XIVe s.) ; autel composé par Lassus ; fresques d'Amaury Duval.

Croisillon de dr. : *Descente de croix*, par Guichard ; *bénitier* en marbre blanc, dessiné par Mme de Lamartine et sculpté par Jouffroy (1844).

Toutes les chapelles ont été restaurées, il y a quelques années, sous la direction de Lassus. Celles du chœur sont au nombre de 13. On y voit : une

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA

statue du *Christ au tombeau*; un magnifique retable du XVIe s. provenant de Belgique; d'anciennes statues; de beaux vitraux de Lusson et de Didron; des tableaux de Couder, de Séb. Bourdon; une *Cène* attribuée à Luini; les effigies en marbre d'Étienne Aligre et de son fils (XVIIe s.), etc.

Saint-Gervais et Saint-Protais (derrière l'Hôtel de Ville). — Bâtie au XVe et au XVIe s. — Portail de Jacques Debrosse (XVIIe s.) : ordres dorique, ionique et corinthien superposés. A la hauteur du second ordre, statues de *saint Protais* (à dr.), par A. Moine, et de *saint Gervais* (à g.), par A. Préault. — Aux acrotères, deux groupes de dimensions colossales, de Jouffroy (à dr.) et de Dantan aîné (à g.).

A l'intérieur : nef avec transsept et collatéraux simples, bordés de chapelles. — *Chandeliers* et *croix* en bronze doré du maître-autel, chefs-d'œuvre du XVIIIe s. — Sculptures des *stalles* du chœur (XVIe s.). — Au banc d'œuvre, médaillon de Pérugin (le *Père Éternel*). — *Buffet d'orgue* du XVIIe s. — *Vitraux* des hautes fenêtres du chœur, en partie du XVIe s., attribués à Jean Cousin; les vitraux de la nef centrale sont du XVIIe s.

A l'entrée du collatéral de dr., au-dessus de la porte, *Descente de croix*, d'après Rubens; 2e chapelle : le *Christ en croix*, par Ph. de Champaigne (?). — 3 chapelle : fresques de Jobbé-Duval (le *Culte des morts*); — 4e : vitrail du XVIe s., *Sainte Catherine*, fresques par Gendron; — 5e (croisillon S.) : *Vierge* en plâtre, par Rude; *Saint Ambroise et Théodose*, par Couder; — 6e : tableau sur bois (*Jésus et les petits enfants*) d'un mauvais peintre du XVIe s.; *Ecce Homo*, grande toile par Rouget; vitrail du XVIe s.; — 7e : trois scènes de la vie de *saint Jean-Baptiste*, par Brune; grand vitrail de Robert l'inaigrier (1531), restauré en 1868 (le *Jugement de Salomon*); — 8e : *Sainte Geneviève*, fresque de Glaize; — 9e : *Vierge* en pierre du XVIe s.; *tombeau* de Michel Letellier, ministre d'État sous Louis XIV (trois statues en marbre, par Mazeline et Hurtrelle; *Saint Gervais et saint Protais*, trois grandes compositions murales, par Alex. Hesse.

Chapelle de la Vierge : *Vierge* par Oudiné; peintures murales de Delorme; 5 *verrières* du XVIe s. (*Vie de la Vierge*), par Pinaigrier; belle clef de voûte en couronne.

Chapelles de g. (en descendant) : — 1re : Le *Christ en croix*, par Préault; *Ecce Homo*, plâtre, par Cortot; *Descente de croix*, groupe en plâtre, par Gois; — 2e : une *Pietà*, par Nanteuil et Cortot; les *Œuvres de miséricorde*, fresque de Norblin; *Moïse faisant jaillir l'eau du rocher*, par Guichard; — 4e (croisillon N.) : *Passion*, précieux tableaux à compartiments, d'un élève d'Albert Dürer; *Saint-Cyr et sainte Juliette*, fresques de Heim; — 5e : beau *retable* en pierre, à statues, de la Renaissance; fresques relatives à la *Vie de sainte Anne*, par Matout; — 6e : *retable* à statues de la Renaissance; devant d'autel formé par un bas-relief du XVIe s. (la *Mort de la Vierge*); *Martyre de saint Laurent*, grande fresque; — 7e : fresques de Gigoux. — Chapelle des fonts baptismaux; cuve baptismale du XVe s.; fresques par Caminade, réduction en bois du portail de Jacques Debrosse; le *Baptême du Christ*, *Saint Jean*, *Saint Nicolas*, peints sur verre au XVIIe s.; bahut en bois sculpté du XVIe s. — Au-dessus de la porte de g. de la façade, *Martyre de sainte Pétronille*, attribué au Guerchin.

Saint-Honoré (à Passy). — Bâtie en 1855. — A l'intérieur tableau sur bois, du commencement du XVIe s., école vénitienne (*le Christ sortant du tombeau*).

Saint Jacques du Haut-Pas (rue Saint-Jacques). — Bâtie de 1630 à 1684. — A l'intérieur : l'*Ensevelissement du Christ*, peinture de Degeorge (transsept, à dr.) la *Foi*, l'*Espérance*, la *Charité* et la *Religion*, *Saint Pierre*, tableaux de maîtres du XVIIe s. (l'un est de Restout); le *Christ aux enfants*, par Gérard (dans la chapelle Saint-Pierre. 2e à g. dans le pourtour du chœur); *Sainte Félicité*, par Séb. Bourdon (dans la chapelle des catéchismes); tableaux de l'école de Valentin (dans la sacristie).

Saint-Jean Baptiste (rue de Belleville). — Bâtie de 1854 à 1856 par Lassus (style très pur du XIIIe s.). — Portail principal flanqué de clochers (58 mèt.).

Saint-Jean-Saint-François (rue Charlot). — Bâtie en 1625. — Tableaux remarquables : le *Baptême du Christ*, par P. Guérin; *Saint Louis visitant les pestiférés*, par Ary Scheffer; — sculptures : *Saint François d'Assise*, par Germain Pilon; *Saint Denis*, par Jacques Sarrazin; belles statues en marbre.

Saint-Joseph des Carmes (rue de Vaugirard, 78). — De la première moitié du XVIIe s. — Petit dôme surmonté d'une lanterne, le premier construit à Paris. — A l'intérieur : coupole peinte à fresque (*Élie enlevé au ciel*) par Bartholet-Flamael; bas-relief en marbre (la *Cène*); monument funéraire (au maître-autel) contenant le cœur de Mgr Affre; épitaphes des cardinaux de Bausset et de la Luzerne.

Saint-Julien le Pauvre (rue du même nom), chapelle (fin du XIIe s.), de l'ancien Hôtel-Dieu.

Saint-Laurent (boulevard de Strasbourg et rue du Faubourg-Saint-Martin). — Bâtie en 1429, agrandie en 1548 et 1595. En 1862-1866, la nef a été prolongée et un portail surmonté d'une flèche a été construit. — A l'intérieur : tableau de L. Boulanger (le *Martyre de saint Laurent*), dans le transsept, à

CAPILLA ALFONSINA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA